



BULLETIN D'ANALYSE

Régions rurales et petites villes du Canada



Bulletin d'analyse - Régions rurales et petites villes du Canada
Vol. 4, n° 2 (décembre 2002)

N° 21-006-XIF au catalogue

LES IMMIGRANTS AU CANADA RURAL

Roland Beshiri et Emily Alfred, Statistique Canada

FAITS SAILLANTS

- ◆ Les immigrants semblent préférer les régions urbaines aux régions rurales. En effet, ils constituaient 27 % de la population qui résidait dans des régions à prédominance urbaine en 1996, comparativement à 6 % de la population qui résidait dans des régions à prédominance rurale.
- ◆ Les immigrants récents et nouveaux ont contribué à intensifier cette tendance urbaine : ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996 constituaient seulement 2 % de la population des régions à prédominance rurale, alors qu'ils représentaient 13 % de la population des régions à prédominance urbaine.
- ◆ Dans les régions à prédominance rurale, les immigrants ont un niveau de scolarité élevé comparativement aux personnes nées au Canada. De fait, une plus petite proportion n'a pas terminé ses études secondaires et un plus grand pourcentage a obtenu un diplôme universitaire.
- ◆ Dans les régions à prédominance rurale, en comparant les personnes nées au Canada avec les immigrants arrivés avant 1981, on peut constater que :
 - le taux d'emploi des immigrants était plus élevé;
 - les immigrants étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur des services professionnels; et
 - les revenus d'emploi étaient supérieurs.
- ◆ Dans les régions à prédominance rurale, lorsqu'on compare les personnes nées au Canada avec les immigrants récents et nouveaux (ceux arrivés depuis 1981), on constate que :
 - le taux d'emploi des immigrants était inférieur;
 - les immigrants étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur de la vente et des services; et
 - les revenus d'emploi étaient moins élevés.
- ◆ Les profils socioéconomiques des immigrants sont plus favorables dans les régions rurales du Nord que dans les autres régions.



Statistique Canada
Statistics Canada

Canada

**Bulletin d'analyse — Régions
rurales et petites villes du Canada**

ISSN 1481-0972

Rédacteur : Ray D. Bollman

Publié en collaboration avec le Secrétariat rural d'Agriculture et Agroalimentaire Canada, le **Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada** est une publication hors série de la Division de l'agriculture de Statistique Canada. On peut se le procurer sans frais à l'adresse http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/freepub_f.cgi.

On peut contacter la Division de l'Agriculture à l'adresse:

Division de l'agriculture, Statistique Canada
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Numéro de téléphone sans frais : 1-800-465-1991

Internet: agriculture@statcan.ca
Télécopieur : (613) 951-3868

Comité de revue : Denis Chartrand, Ross Vani, Norah Hillary, Heather Clemenson, Aurelie Mogan, Richard Levesque et Lucie Bourque.

Remerciements particuliers à : Josée Bourdeau.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada.
©Ministre de l'Industrie, 2002.

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée sur ordinateur ou transmise, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable des :

Services de concession des droits de licence, Division du marketing,
Statistique Canada, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0T6.

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises et les administrations canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Introduction

En 1996¹, 17 % de l'ensemble de la population du Canada était composée d'immigrants et 88 % de ceux-ci vivaient dans des régions urbaines. Les grands centres urbains de trois provinces ont attiré la plupart des immigrants : 55 % sont allés en Ontario, 18 % en Colombie-Britannique et 13 % au Québec. Cette tendance est demeurée constante pour les immigrants qui sont arrivés depuis 1961.

1. Les données du Recensement de la population de 2001 sur l'immigration, l'origine ethnique et les minorités visibles seront publiées en février 2003.

Les 12 % restants (580 000 personnes) vivaient dans des régions à prédominance rurale. Leurs caractéristiques différaient selon la période au cours de laquelle ils sont arrivés au Canada. Les immigrants récents et nouveaux sont plus scolarisés que les immigrants arrivés avant 1981, plus particulièrement en ce qui concerne la formation universitaire. Les immigrants arrivés avant 1981 avaient toutefois le taux d'emploi le plus élevé et étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur des services professionnels que les personnes nées au Canada.

Sur le plan socioéconomique, les immigrants des minorités visibles ont connu une situation moins facile que les autres immigrants. En outre, ces différences étaient plus prononcées dans les régions à prédominance rurale.

Les régions à prédominance rurale et à prédominance urbaine affichaient également des profils d'immigrants semblables. Par contre, les quelques immigrants qui demeuraient dans les régions rurales du Nord avaient un profil très différent et plus favorable que ceux des autres régions.

Encadré 1

Définitions

Les régions à prédominance rurale sont des divisions de recensement (DR) dont plus de 50 % de la population vit dans des communautés rurales. Une **communauté rurale** a une densité de moins de 150 personnes par km². Les régions à prédominance rurale se subdivisent en trois sous-régions : régions rurales voisines de régions métropolitaines, régions rurales non voisines de régions métropolitaines et régions rurales du Nord.

Les régions à prédominance urbaine sont des DR où moins de 15 % de la population vit dans une communauté rurale. Il y a également les régions intermédiaires dont 15 à 50 % de la population vit dans des collectivités rurales.

L'information sur **les ensembles de population** étudiés dans le présent document est tirée du Recensement de la population de 1996 et englobe les catégories suivantes :

Les immigrants sont des personnes nées à l'extérieur du Canada qui sont ou sont devenues des résidents permanents. Un résident permanent est une personne qui a reçu l'autorisation des autorités de l'immigration de vivre au Canada de façon permanente. Certains immigrants vivent au Canada depuis de nombreuses années tandis que d'autres sont récents (entre 1981 et 1990) ou nouveaux (entre 1991 et 1996). Les enfants nés au Canada de parents immigrants font partie de la population née au Canada.

L'expression "**population des minorités visibles**" peut être définie par la *Loi sur l'équité en matière d'emploi* (1986) comme des personnes, autres que les Autochtones, qui ne sont pas de race blanche ou qui n'ont pas la peau blanche. Pour prendre connaissance de la question exacte posée lors du Recensement de la population de 1996, voir la question numéro 19 du formulaire 2B de 1996 du "Questionnaire sur la population", en consultant le site suivant : www12.statcan.ca/francais/census01/info/question2.cfm. Pour plus de renseignements sur les minorités visibles, voir *Le Quotidien* du 17 février 1998, "Recensement de 1996 : origine ethnique, minorités visibles" en consultant le site suivant : www.statcan.ca/Daily/Francais/980217/q980217.htm.

La population des minorités non visibles est constituée de personnes de race blanche ou qui ont la peau blanche.

Les populations d'immigrants sont groupées de la manière suivante :

- Avant 1981 — les immigrants arrivés au Canada avant 1981
- Récents — les immigrants arrivés au Canada entre 1981 et 1990
- Nouveaux — les immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 1996

La population née au Canada est constituée de personnes nées au Canada qui, par conséquent, ne font partie d'aucun groupe d'immigrants.

Les résidents non permanents ne sont pas des citoyens canadiens de naissance et n'avaient pas le statut de résident permanent (par exemple, un détenteur d'un visa d'étudiant ou d'emploi, de permis ministériel ou un demandeur du statut de réfugié) au moment du Recensement de la population de 1996. Ils sont exclus de cette analyse.

La population active expérimentée est composée de personnes de 25 à 54 ans, à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels. Ces personnes occupaient un emploi ou étaient en chômage la semaine précédant le jour du recensement et occupaient un emploi rémunéré ou travaillaient à leur compte en 1995 ou en 1996.

Les professions ont été séparées selon les secteurs suivants :

Services professionnels

Gestion; affaires, finance et administration; sciences naturelles et appliquées et professions apparentées; secteur de la santé; sciences sociales, enseignement, administration publique et religion.

Culture

Arts; culture; sports et loisirs.

(Note : En raison des chiffres peu élevés dans ce secteur, les professions culturelles ont été exclues de la présente analyse.)

Vente et services

Par exemple : commerce de détail, agents immobiliers, policiers, pompiers, agents de voyages.

Métiers, transport et machinerie

Métiers; transport et opérateurs d'équipement et professions apparentées; professions apparentées à la transformation, à la fabrication et aux services d'utilité publique.

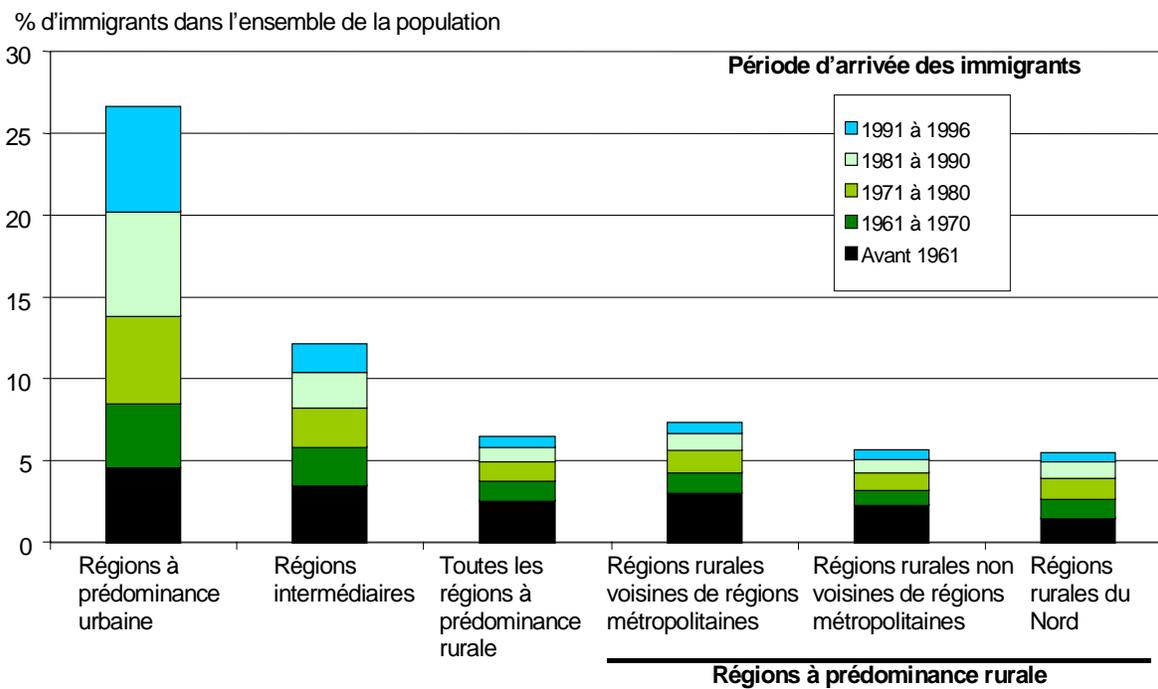
Professions propres au secteur primaire

Par exemple : fermiers, personnes responsables des récoltes, matelots de pont pour bateau de pêche, mineurs, opérateurs de scie à chaîne.

Le **taux d'emploi** se rapporte au nombre de personnes qui travaillaient durant la semaine précédant le jour du recensement, exprimé en pourcentage de l'ensemble de la population (pour la catégorie d'âge donnée).

Figure 1

Les immigrants représentaient une petite proportion de la population dans les régions rurales, mais plus du quart de la population dans les régions urbaines, 1996



Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

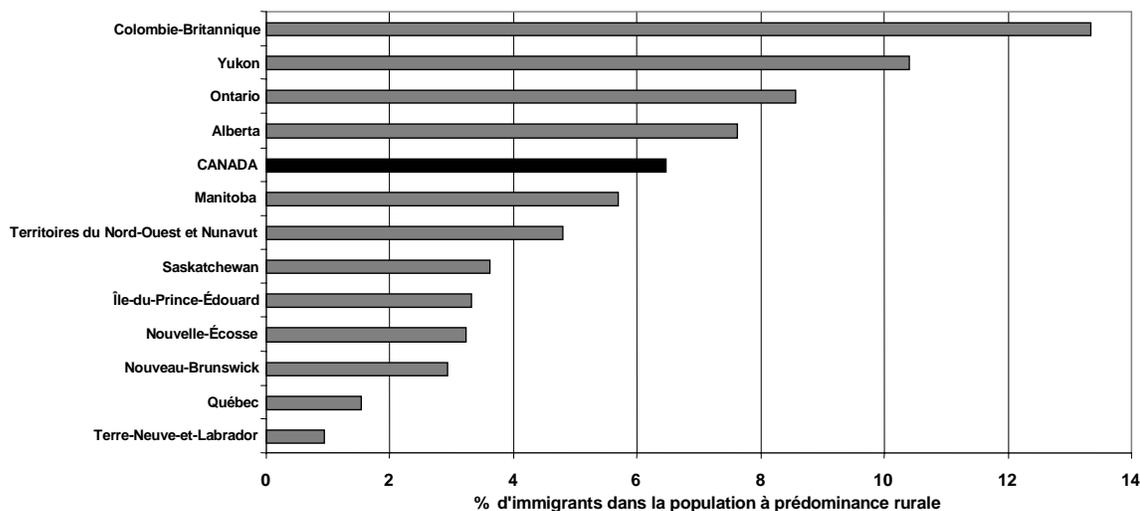
Peu d'immigrants ont résidé dans des régions à prédominance rurale

La proportion d'immigrants dans la population de chaque région variait (figure 1). Dans les régions à prédominance urbaine, les immigrants constituaient 27 % de l'ensemble de la population, alors qu'ils ne constituaient que 6 % de la population des régions à prédominance rurale. La proportion était légèrement plus élevée dans les régions rurales voisines de régions métropolitaines que dans les régions rurales non voisines de régions métropolitaines et les régions rurales du Nord.

Les immigrants qui se sont établis dans des régions à prédominance rurale ont préféré les provinces où les revenus étaient supérieurs (Colombie-Britannique, Ontario et Alberta) et le Yukon (figure 2). Dans les régions à prédominance rurale de la Saskatchewan et des cinq provinces de l'Est du Canada, les immigrants représentaient moins de 4 % de l'ensemble de la population.

Figure 2

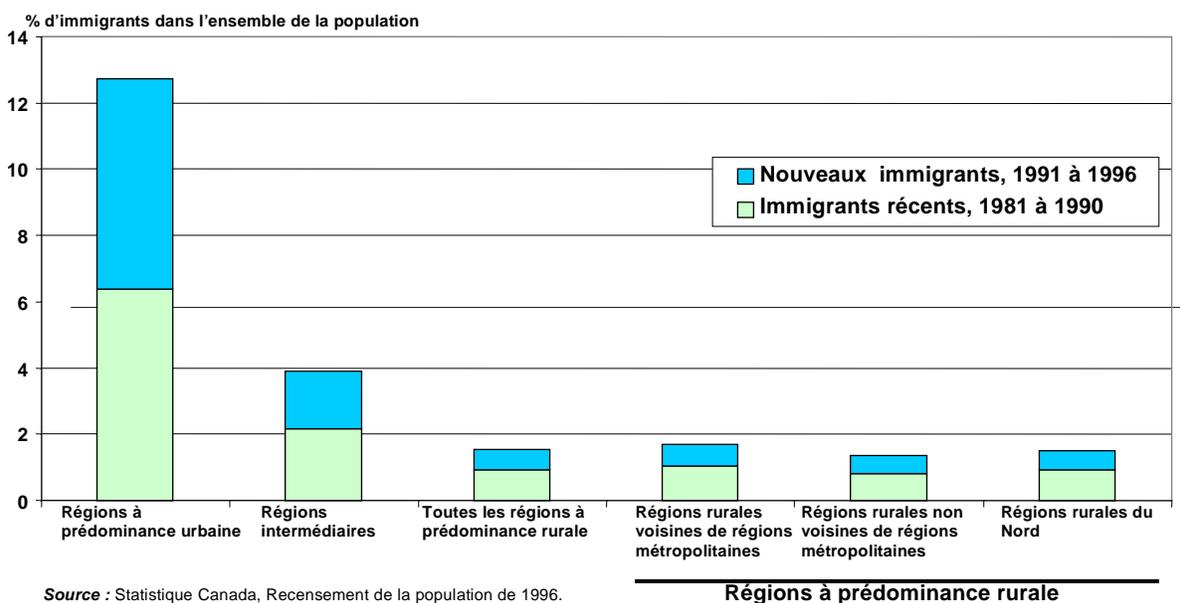
Un plus grand pourcentage d'immigrants se sont établis dans les régions à prédominance rurale où les revenus étaient supérieurs et au Yukon, 1996



Une petite partie de la population des régions à prédominance rurale est composée d'immigrants récents ou nouveaux (encadré 1) (figure 3). Ces derniers se sont installés presque exclusivement dans les régions à prédominance urbaine. La population des régions à prédominance rurale de chaque province est composée d'une part peu élevée d'immigrants récents ou nouveaux — allant de moins de 1 % dans les cinq provinces de l'Est à un peu plus de 2 % dans les provinces dont les revenus sont supérieurs et au Yukon (annexe, tableau 1).

Figure 3

Les immigrants récents et nouveaux représentaient un pourcentage peu élevé de la population des régions rurales, 1996



Les immigrants des minorités visibles constituaient une part de plus en plus importante de l'ensemble des immigrants, mais peu d'entre eux résidaient dans des régions à prédominance rurale

L'origine des immigrants a sensiblement changé, car la majorité des nouveaux immigrants au Canada sont membres d'un groupe minoritaire visible (encadré 1). Des immigrants arrivés entre 1991 et 1996, 74 % faisaient partie de minorités visibles comparativement à 3 % de tous les immigrants qui sont arrivés trente ans plus tôt (les données ne sont pas montrées). En 1996, près de 2,2 millions d'immigrants de minorités visibles résidaient au Canada, soit 44 % de tous les immigrants.

Dans les régions à prédominance rurale, le nombre d'immigrants faisant partie de minorités visibles s'élevait à près de 83 000, ce qui représente 14 % de tous les immigrants des régions à prédominance rurale et près de 4 % de tous les immigrants des minorités visibles au Canada.

Les immigrants des régions rurales sont plus scolarisés que les citoyens nés au Canada

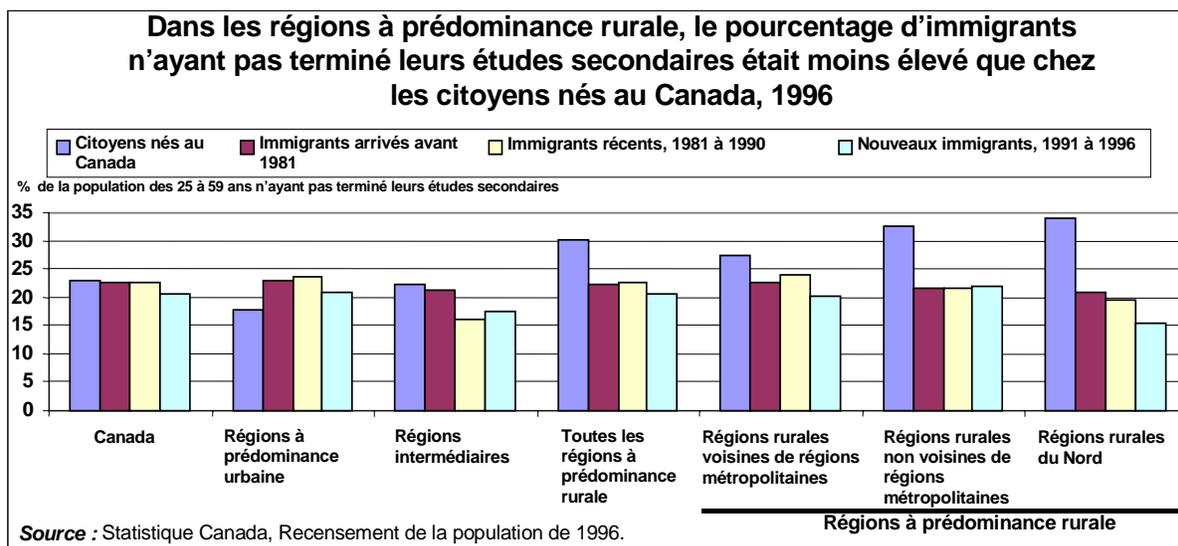
Le nombre d'immigrants et de citoyens nés au Canada dont le niveau de scolarité était peu élevé (c'est-à-dire qui n'ont pas terminé leurs études secondaires) était proportionnellement le même. Les immigrants, comparativement aux citoyens nés au Canada, étaient cependant proportionnellement plus nombreux à avoir un plus haut niveau de scolarité (c'est-à-dire un diplôme d'études universitaires). Dans les régions rurales, en moyenne, les immigrants étaient nettement plus scolarisés que les citoyens nés au Canada.

Au Canada, en 1996, 23 % des citoyens nés au Canada n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires. Ce pourcentage était à peu près semblable, mais légèrement inférieur pour ce qui est de l'ensemble de la population immigrante². Dans les régions à prédominance urbaine, 18 % des citoyens nés au Canada n'avaient pas obtenu de diplôme d'études secondaires; ce taux était d'environ 4 points de pourcentage plus élevé pour les groupes d'immigrants (figure 4). Cependant, dans les régions à prédominance rurale, les citoyens nés au Canada étaient plus susceptibles de ne pas avoir terminé leurs études secondaires comparativement aux immigrants — on a observé la plus importante différence dans les régions rurales du Nord.

Dans les régions rurales, la proportion d'immigrants des minorités visibles n'ayant pas terminé leurs études secondaires était toujours plus élevée que chez les minorités non visibles (les données ne sont pas montrées).

2. Dans ce bulletin, "l'ensemble de la population immigrante" est analysé mais non montré, alors que "l'ensemble de la population immigrante" est la moyenne pondérée de tous les groupes d'immigrants.

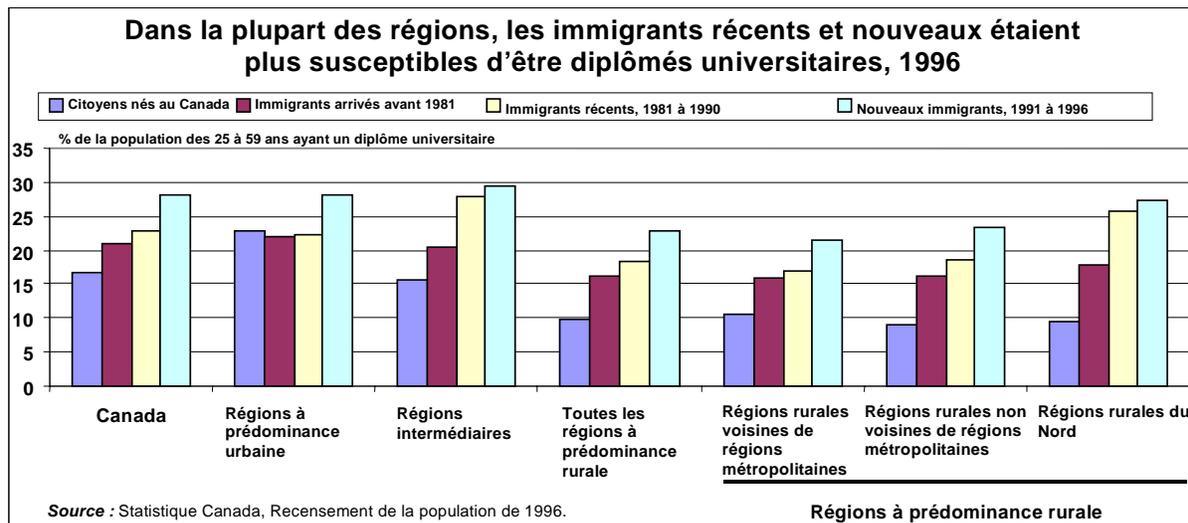
Figure 4



Dans toutes les régions, les femmes nées au Canada étaient plus scolarisées que leurs homologues masculins, c'est-à-dire qu'un plus petit nombre de femmes n'avaient pas terminé leurs études secondaires et qu'un plus grand nombre de femmes avaient obtenu un diplôme d'études universitaires (les données ne sont pas montrées). Toutefois, parmi les immigrantes récentes et nouvelles, une plus grande proportion n'avaient pas terminé leurs études secondaires comparativement aux hommes; par contre, la proportion de femmes et d'hommes à avoir un diplôme d'études universitaires était presque égale.

En ce qui concerne les diplômés universitaires, 23 % de l'ensemble de la population immigrante détient un diplôme universitaire, alors que c'est le cas de seulement 17 % des citoyens nés au Canada. En général, dans tous les types de régions, les immigrants récents et nouveaux étaient beaucoup plus susceptibles d'avoir obtenu un diplôme universitaire que les citoyens nés au Canada (figure 5). Une plus grande part des immigrants des minorités visibles détenaient un diplôme universitaire comparativement aux autres immigrants des régions à prédominance rurale (les données ne sont pas montrées).

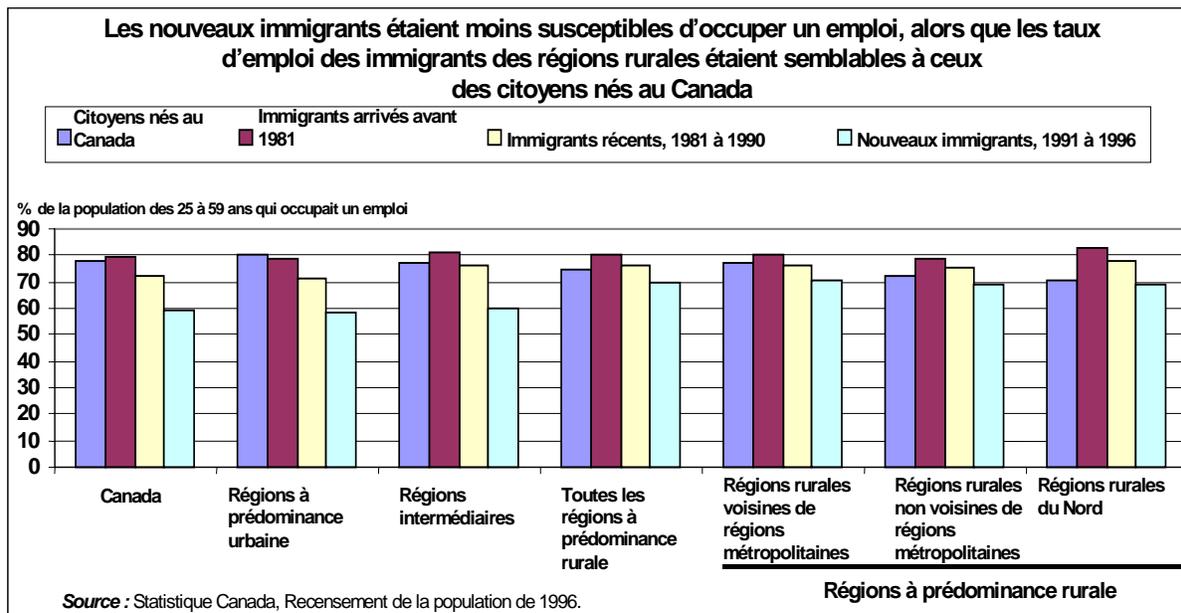
Figure 5



Dans les régions à prédominance rurale, les immigrants étaient plus susceptibles d'occuper un emploi que les citoyens nés au Canada (à l'exception des nouveaux immigrants)

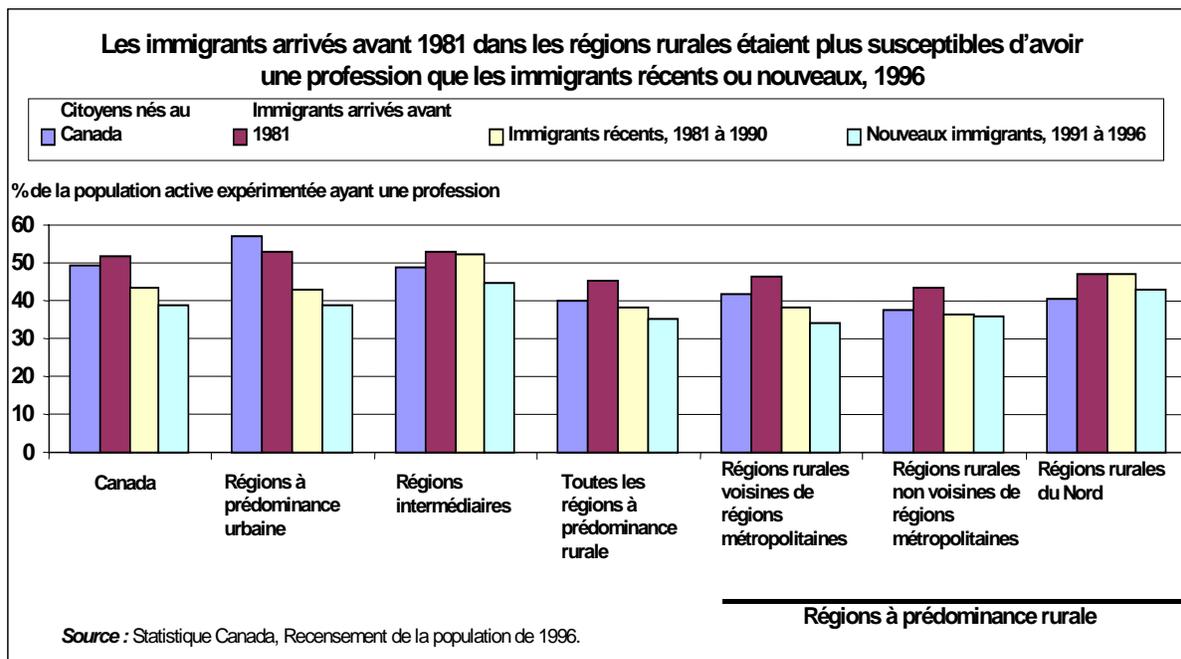
Au Canada, le taux d'emploi de l'ensemble de la population immigrante était plus bas que le taux chez les citoyens nés au Canada (73 % contre 78 %). Toutefois, on a observé des différences parmi les groupes d'immigrants. En effet, le taux d'emploi des immigrants arrivés avant 1981 était légèrement plus élevé et représentait 80 % (figure 6). Le profil des régions intermédiaires et urbaines était semblable au profil canadien. Par contre, chez les immigrants (sauf les nouveaux) des régions à prédominance rurale, le taux d'emploi était légèrement plus élevé que chez les citoyens nés au Canada. Dans les régions rurales du Nord, l'ensemble de la population immigrante était très en avance sur les citoyens nés au Canada (80 % contre 71 %).

Figure 6



Le taux d'emploi des nouveaux immigrants était le moins élevé dans chaque type de région. Toutefois, leur taux d'emploi était de 12 points de pourcentage plus élevé dans les régions à prédominance rurale que dans les régions à prédominance urbaine (70 % contre 58 %).

Figure 7



Le pourcentage d'immigrants arrivés avant 1981 était plus élevé dans le secteur des services professionnels des régions à prédominance rurale

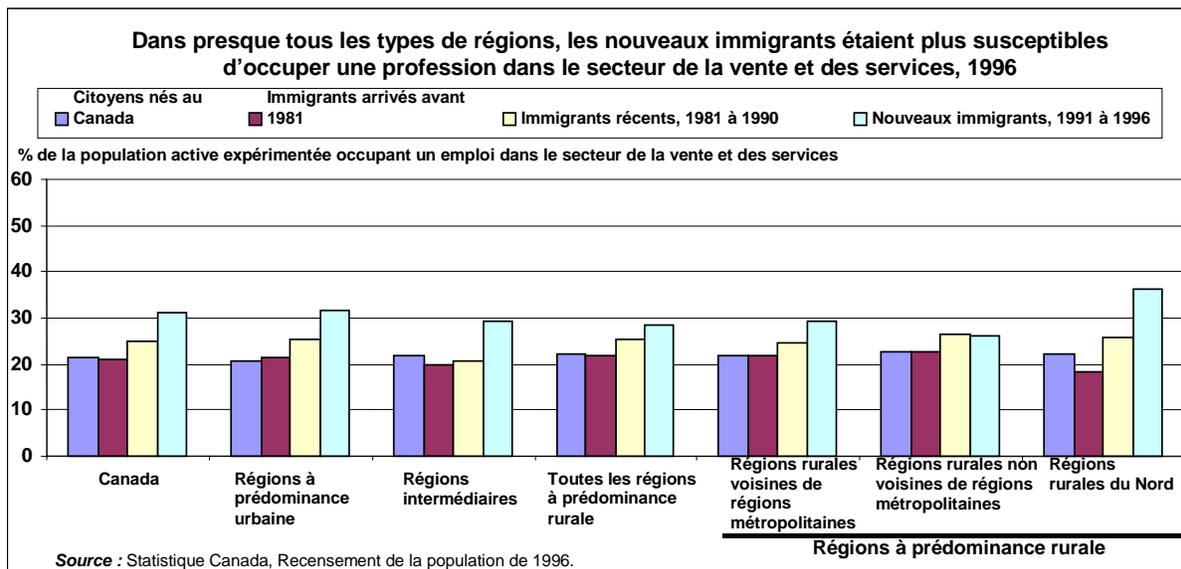
Dans les régions à prédominance rurale, on a enregistré le plus fort pourcentage de personnes travaillant dans les services professionnels chez les immigrants arrivés avant 1981 (45 %) (figure 7). Ce pourcentage était de 5 points plus élevé que celui enregistré chez les citoyens nés au Canada. Cette tendance prévalait dans toutes les régions à prédominance rurale, sauf dans les régions rurales du Nord, où le pourcentage de l'ensemble des immigrants travaillant dans les services professionnels était plus élevé que chez les citoyens nés au Canada. Dans les régions à prédominance urbaine, les citoyens nés au Canada représentaient le plus fort pourcentage de personnes travaillant dans les services professionnels.

Dans les régions intermédiaires, les immigrants des minorités visibles travaillant dans le secteur des services professionnels sont proportionnellement plus nombreux que les immigrants ne faisant pas partie des minorités visibles (les données ne sont pas montrées). Par contre, dans les régions à prédominance urbaine et à prédominance rurale, le contraire était également vrai : les personnes ne faisant pas partie des minorités visibles étaient proportionnellement plus nombreuses à œuvrer dans ces services que celles des minorités visibles et cette constatation était plus marquée dans les régions rurales du Nord.

Dans la plupart des régions, les immigrants sont plus susceptibles de travailler dans le secteur de la vente et des services que ne le sont les citoyens nés au Canada

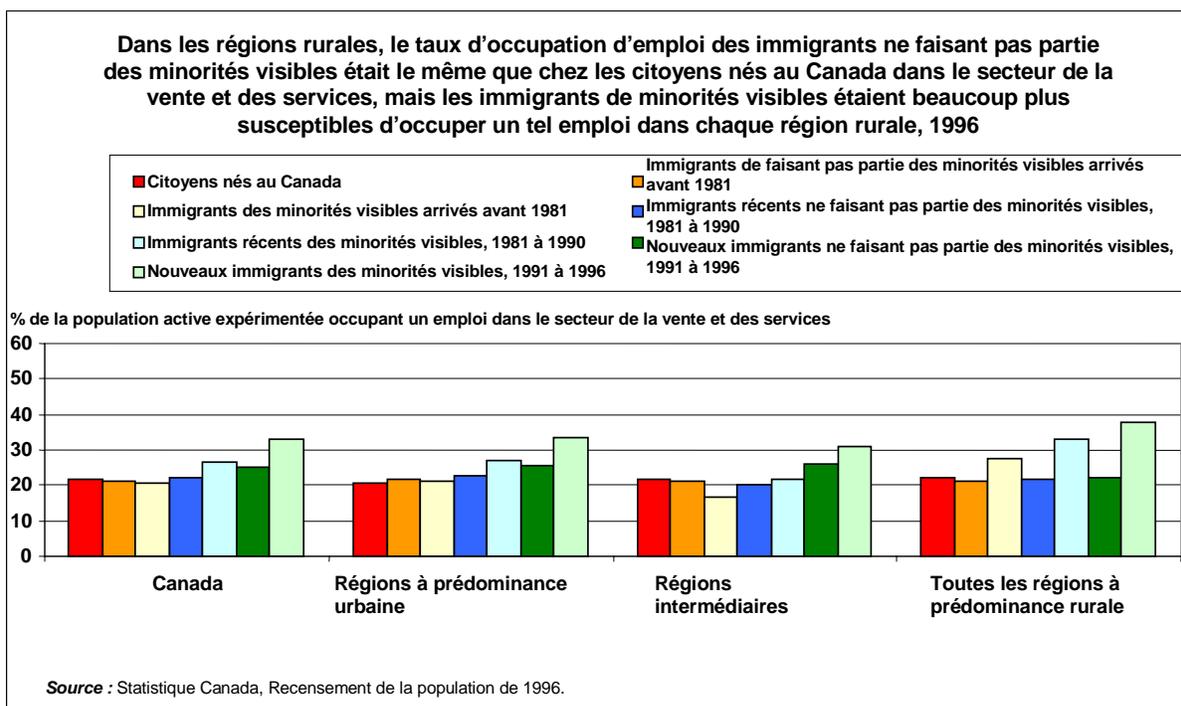
À l'échelle nationale et dans la plupart des régions, la proportion d'immigrants travaillant dans le secteur de la vente et des services était plus élevée que chez les citoyens nés au Canada (figure 8). Plus la date d'arrivée de l'immigrant était récente, plus il avait tendance à occuper un emploi dans ce secteur. Dans les régions à prédominance rurale, la différence entre les citoyens nés au Canada et les nouveaux immigrants travaillant dans le secteur de la vente et des services était de 7 points en pourcentage. La différence était plus élevée (14 points de pourcentage) dans les régions rurales du Nord.

Figure 8



Dans les régions à prédominance urbaine, les immigrants des minorités visibles étaient plus susceptibles que les autres immigrants de travailler dans le secteur de la vente et des services (figure 9). Dans les régions à prédominance rurale, cette constatation était plus marquée, plus précisément dans les régions rurales du Nord.

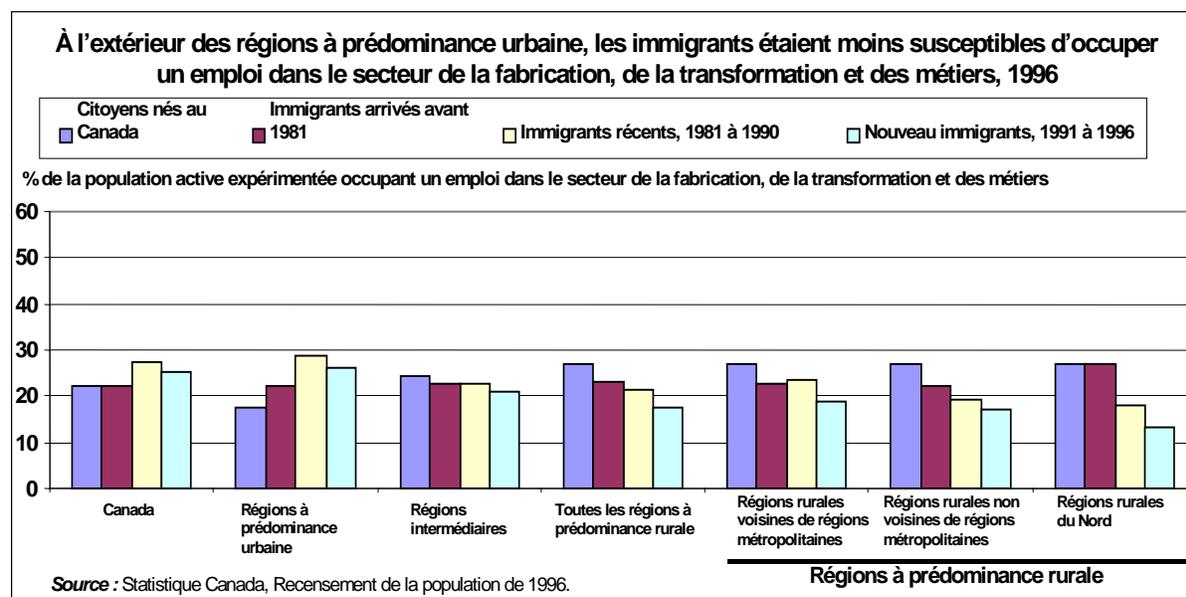
Figure 9



Dans les régions à prédominance rurale, la proportion d'immigrants travaillant dans le domaine de la transformation, de la fabrication et des métiers était moins élevée que celle des citoyens nés au Canada

Dans les régions à prédominance rurale et les régions intermédiaires, le pourcentage d'immigrants travaillant dans les professions du secteur de la transformation, de la fabrication et des métiers était moins élevé que le pourcentage des citoyens nés au Canada. Même si dans les régions intermédiaires les pourcentages étaient presque égaux, les régions à prédominance rurale affichaient une différence plus marquée — 27 % de citoyens nés au Canada contre 18 % de nouveaux immigrants (figure 10). L'écart entre ces deux groupes était encore plus marqué dans les régions rurales du Nord. Dans les régions à prédominance urbaine, le pourcentage de personnes travaillant dans le secteur de la transformation, de la fabrication et des métiers était plus élevé chez tous les groupes d'immigrants comparativement aux citoyens nés au Canada.

Figure 10



Dans les régions à prédominance rurale, les immigrants étaient plus susceptibles de travailler dans le secteur primaire que les citoyens nés au Canada

La proportion de citoyens nés au Canada travaillant dans le secteur primaire était moins élevée que dans la plupart des groupes d'immigrants des régions à prédominance rurale (les données ne sont pas montrées). Plus les immigrants sont récents, plus la proportion d'immigrants à œuvrer dans ce secteur est élevée.

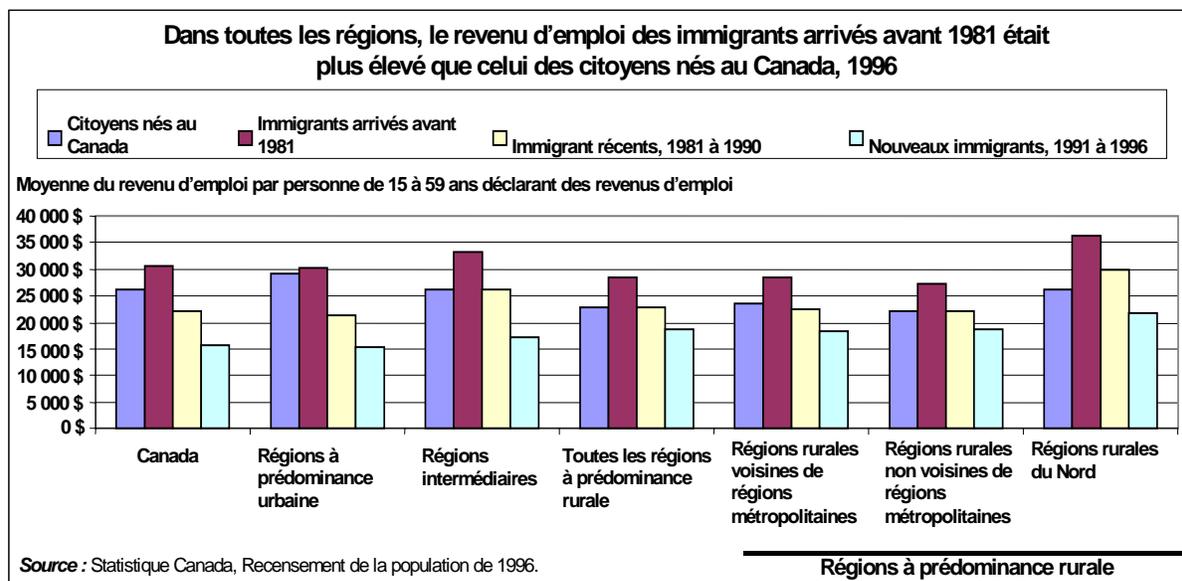
Dans les régions à prédominance rurale, la proportion d'immigrants récents et nouveaux travaillant dans le secteur primaire était plus élevée dans les régions rurales voisines de régions métropolitaines et les régions rurales non voisines de régions métropolitaines. On disposait de trop peu de valeurs observées dans les régions rurales du Nord pour permettre d'établir une comparaison régionale fiable.

Les différences entre les immigrants des minorités visibles et les autres immigrants étaient plutôt constantes : les immigrants ne faisant pas partie des minorités visibles œuvraient en plus grande proportion dans ce secteur. Par contre, la tendance était inversée dans les régions rurales non voisines de régions métropolitaines. C'est-à-dire qu'une plus grande part des immigrants faisant partie des minorités visibles exerçaient une profession liée au secteur primaire.

Les immigrants arrivés avant 1981 avaient un revenu d'emploi plus élevé que les citoyens nés au Canada, en particulier dans les régions rurales du Nord

Au Canada, les immigrants arrivés avant 1981 avaient le plus haut revenu moyen d'emploi (30 700 \$), soit environ 16 % de plus que les citoyens nés au Canada (figure 11).

Figure 11



Les immigrants récents et nouveaux gagnaient moins que les citoyens nés au Canada— respectivement 16 % et 40 % de moins. La plupart des régions rurales correspondaient à ce profil à l'exception des régions rurales du Nord, où les immigrants récents gagnaient 13 % de plus que les citoyens nés au Canada. Cette région affichait également la différence la plus marquée entre les immigrants arrivés avant 1981 et les citoyens nés au Canada, les immigrants gagnant 38 % de plus que ces derniers³.

Dans chaque région, les femmes touchaient des revenus d'emploi moins élevés que les hommes (les données ne sont pas montrées). En 1996, dans les régions à prédominance rurale, alors que les femmes nées au Canada gagnaient 40 % de moins que leurs homologues masculins, les nouvelles immigrantes gagnaient 48 % de moins que les nouveaux immigrants. Dans les régions à prédominance urbaine, on observait un profil plus équitable : les femmes nées au Canada gagnant 34 % de moins et les nouvelles immigrantes 31 % de moins que leurs homologues masculins.

Commentaires et analyse

L'immigration a été la principale source de croissance démographique pour la période de 1996 à 2001. En fait, l'immigration a représenté plus de la moitié de la croissance démographique au Canada entre 1996 et 2001 (Bélanger, 2002). Pour les collectivités rurales qui constatent l'exode de leurs jeunes scolarisés, attirer les immigrants constitue une stratégie de développement importante. La possibilité que les collectivités rurales recrutent des immigrants venant de l'extérieur du Canada est présentement envisagée comme stratégie de développement de collectivité. Le défi est d'abord d'attirer ces immigrants et ensuite de les inciter à demeurer dans la collectivité (Citoyenneté et Immigration Canada).

Les immigrants arrivés avant 1981 se sont bien intégrés dans la population active, mais les immigrants récents et nouveaux, dont une grande proportion avaient fait des études universitaires, ont encore tenté de s'adapter sur le plan économique (Badets et Howatson-Leo, 1999).

Cette situation peut résulter des facteurs suivants :

- le manque d'expérience de travail au Canada, le manque de réseaux, le sexe, l'âge à leur arrivée au Canada, le manque de connaissance de la langue anglaise ou française (Boyd et Vickers, 2000); et
- le manque de reconnaissance des titres de compétence et de l'expérience de travail étrangers (Couton, 2002; Thompson, 2002).

Parmi les raisons les plus controversées, on note :

- le manque de formation professionnelle, la mobilité réduite, les revenus inéquitables à l'intérieur des professions (Couton, 2002); et
- la discrimination raciale (Smith et Jackson, 2002).

3. On doit traiter ces comparaisons avec prudence. Les données sur le revenu ont été tirées du formulaire du recensement 2B, ou du questionnaire " complet ", qui a un échantillonnage d'un cinquième ou 20 %. Par conséquent, dans les régions rurales du Nord, où les citoyens nés au Canada avaient un échantillon représentatif de 75 523, les données sur le revenu des immigrants arrivés avant 1981 ont été tirées d'un échantillon représentatif de seulement 3 553.

Les nouveaux immigrants ont pu se trouver aux prises avec la récession du début des années 1990 et connaître une croissance du revenu lente comparativement aux immigrants arrivés plus tôt et aux citoyens nés au Canada (Couton, 2002; Thompson, 2002).

Très peu d'immigrants ont choisi de s'établir dans des régions rurales. En 1996, les immigrants composaient seulement 6 % de la population des régions à prédominance rurale comparativement à 27 % de la population des régions à prédominance urbaine. La tendance est encore plus marquée chez les immigrants qui sont arrivés depuis 1981 : ils composent moins de 2 % de la population des régions à prédominance rurale, mais plus de 12 % de la population des régions à prédominance urbaine.

Parmi les immigrants demeurant présentement dans les régions à prédominance rurale, ceux qui sont arrivés avant 1981 s'intègrent bien, parfois même mieux que les citoyens nés au Canada. Par contre, les immigrants récents et nouveaux ne se sont pas aussi bien intégrés dans les régions à prédominance rurale.

Les différences socioéconomiques entre les immigrants faisant partie des minorités visibles — la source première de nouveaux immigrants — et les autres ensembles de population étaient plus prononcées dans les régions à prédominance rurale.

Chez les immigrants des minorités visibles, on constate les faits suivants :

- une proportion plus élevée n'a pas terminé leurs études secondaires;
- une proportion plus élevée a un diplôme universitaire;
- leur taux d'emploi est peu élevé;
- une plus grande tendance à exercer une profession dans le secteur de la vente et des services; et
- leurs revenus sont inférieurs.

Plusieurs des profils d'immigrants demeurant dans des régions à prédominance rurale se retrouvaient également dans les régions à prédominance urbaine. Toutefois, le profil des quelques immigrants vivant dans la région rurale du Nord est très différent. En effet, on observe :

- un niveau de scolarité élevé;
- un taux d'emploi plus élevé;
- des professions dans le secteur des services professionnels, de la vente et des services; et
- des revenus d'emploi plus élevés comparativement aux citoyens nés au Canada.

Des avantages comme la mobilité et l'éducation permettent à ces immigrants d'avoir accès à un emploi professionnel et bien rémunéré.

Roland Beshiri est analyste à la Section de la recherche et des données rurales, Division de l'agriculture, Statistique Canada. Emily Alfred est étudiante à l'Université de Waterloo et a contribué à ce document alors qu'elle effectuait un stage de travail coopératif à Statistique Canada.

Bibliographie

- BADETS, Jan et Linda HOWATSON-LEO. 1999. “ Les nouveaux immigrants dans la population active ”, *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, n° 52.
- Bélanger, Alain. Juillet 2002. “ Rapport sur l'état de la population du Canada 2001 ”, produit n° 91-209-XPF au catalogue de Statistique Canada et mise à jour de la Division de la démographie.
- BOYD, Monica et Michael VICKERS. 2000. “ Cent ans d'immigration au Canada ”, *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, n° 58.
- COUTON, Philippe. Automne 2002. “ Immigrants hautement qualifiés : questions et tendances récentes ”, *isuma, Revue canadienne de recherche sur les politiques*, vol. 3, n° 2.
- Citoyenneté et Immigration Canada. Mai 2001. *Vers une répartition géographique mieux équilibrée des immigrants*, Recherche et examen stratégiques, études spéciales, rapport, adresse Internet <www.cic.gc.ca>.
- DU PLESSIS, Valérie et autres. 2001. “ Définitions de rural ”, *Bulletin d'analyse — Régions rurales et petites villes du Canada*, produit n° 21-006-XIF au catalogue de Statistique Canada, vol.3, n° 3.
<http://www.statcan.ca/francais/freepub/21-006-XIF/free_f.htm>.
- SMITH, Ekuwa et Andrew JACKSON. 2002. “ Une vague de reprise économique soulève-t-elle toutes les embarcations? Les revenus et les expériences sur le marché du travail des immigrants récents, 1995 à 1998 ”, *Conseil canadien de développement social*, Ottawa, adresse Internet <www.ccsd.ca>.
- STATISTIQUE CANADA. “ Recensement de 1996 : origine ethnique, minorités visibles ”, *Le Quotidien*, 17 février 1998.
<<http://www.statcan.ca/francais/IPS/Data/96F0030XIF2001001.htm>>.
- STATISTIQUE CANADA. 1996a. Recensement de la population de 1996.
- STATISTIQUE CANADA. 1996b. *Dictionnaire du recensement de 1996*, produit n° 92-351-XPE au catalogue de Statistique Canada.
- THOMPSON, Eden. Été 2002. “ Les années 1990 ont été difficiles pour les nouveaux immigrants sur le marché du travail canadien ”, *Revue trimestrielle sur le marché du travail*, Développement des ressources humaines Canada.
<<http://www.hrhc-drhc.gc.ca/sp-ps/arb-dgra>>.

Annexes

Tableau 1 à l'annexe

Population immigrante, Canada et provinces, 1996							
Province	Régions à prédominance rurale						
	Régions à prédominance urbaine	Régions intermédiaires	Toutes les régions à prédominance rurale	Régions rurales voisines de régions métropolitaines	Régions rurales non voisines de régions métropolitaines	Régions du Nord	Toutes les régions
Population immigrante							
Terre-Neuve-et-Labrador	...	5,705	2,785	...	2,160	620	8,485
Île-du-Prince-Édouard	4,395	3,020	1,375	...	4,395
Nouvelle-Écosse	...	23,865	18,090	7,670	10,420	...	41,955
Nouveau-Brunswick	2,860	4,905	16,615	11,195	5,420	...	24,380
Québec	607,760	30,515	26,220	15,285	10,450	490	664,495
Ontario	1,960,535	582,240	181,715	138,965	35,700	7,050	2,724,490
Manitoba	108,180	...	27,760	16,655	9,010	2,095	135,940
Saskatchewan	...	33,135	19,180	9,305	9,505	365	52,315
Alberta	336,130	...	69,010	50,685	14,830	3,495	405,145
Colombie-Britannique	694,685	...	208,505	70,565	123,740	14,200	903,190
Yukon	3,195	3,195	3,195
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	3,075	3,075	3,075
Canada	3,710,155	680,365	580,545	323,355	222,615	34,580	4,971,070
Pourcentage d'immigrants de la population							
Terre-Neuve-et-Labrador	...	23	09	...	09	12	16
Île-du-Prince-Édouard	33	44	22	...	33
Nouvelle-Écosse	...	70	32	28	36	...	47
Nouveau-Brunswick	37	58	29	38	20	...	33
Québec	158	20	15	21	12	06	94
Ontario	356	194	86	93	74	45	256
Manitoba	176	...	57	80	43	31	124
Saskatchewan	...	74	36	40	36	12	54
Alberta	190	...	76	87	52	96	152
Colombie-Britannique	327	...	133	130	137	121	245
Yukon	104	104	104
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	48	48	48
Canada	26.6	121	65	73	57	55	17.4
Pourcentage d'immigrants "récents" ou "nouveaux" de la population (c'est-à-dire qui sont arrivés au Canada entre 1981 et 1996)							
Terre-Neuve-et-Labrador	...	08	03	...	03	04	05
Île-du-Prince-Édouard	10	15	05	...	10
Nouvelle-Écosse	...	29	08	07	09	...	16
Nouveau-Brunswick	08	21	09	11	06	...	10
Québec	90	08	05	07	04	03	49
Ontario	271	76	18	21	12	09	148
Manitoba	80	...	18	25	14	09	51
Saskatchewan	...	30	07	08	06	06	18
Alberta	103	...	24	27	15	39	74
Colombie-Britannique	251	...	36	31	40	33	146
Yukon	33	33	33
Territoires du Nord-Ouest et Nunavut	21	21	21
Canada	17.6	45	16	18	11	16	9.1

Source: Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

... n'ayant pas lieu de figurer

Figure 1 à l'annexe

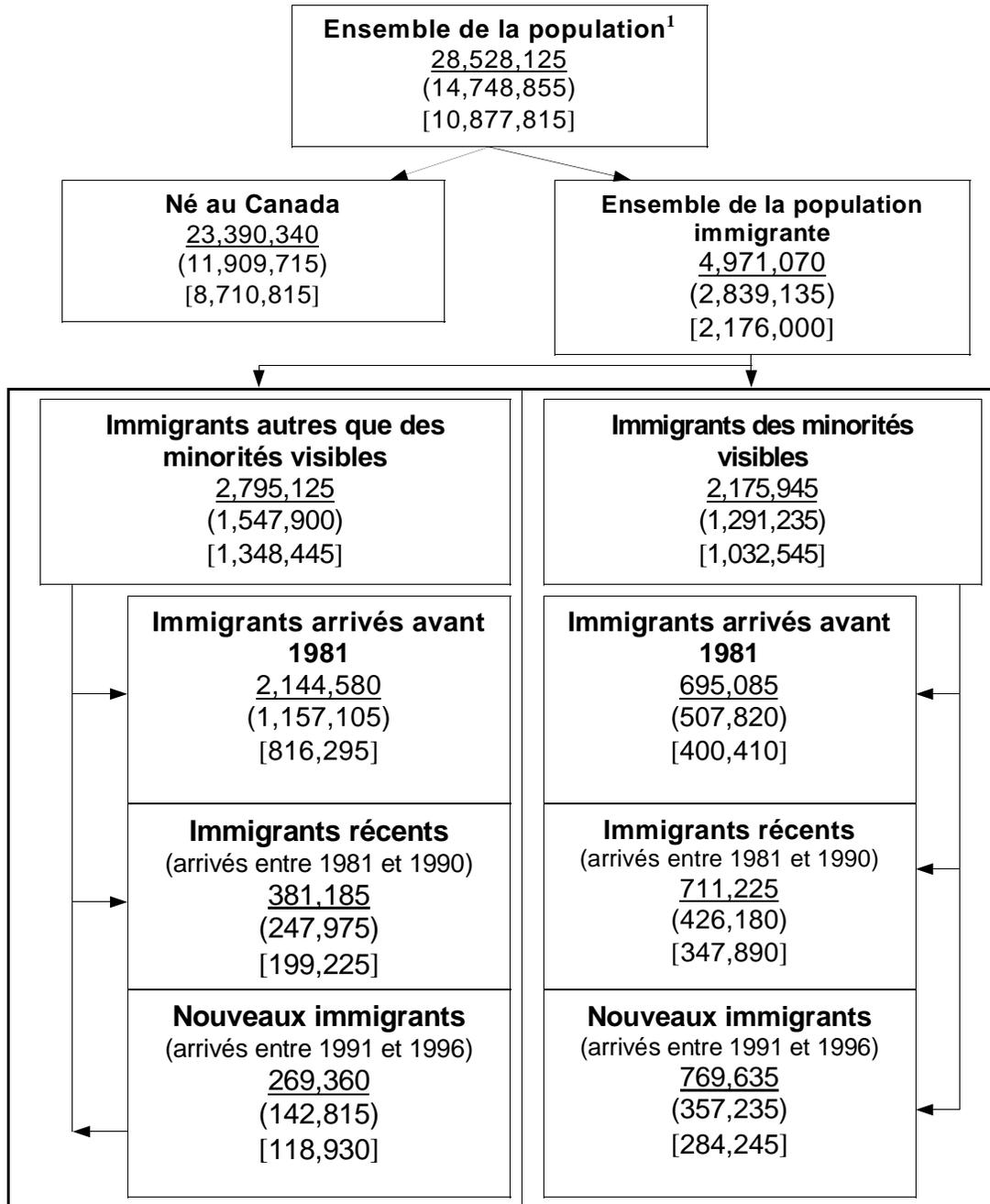
Groupes de population, 1996

Touche numérique :

— Ensemble de la population

() Population active (15 ans et plus)

[] Population active expérimentée (25 à 54 ans)



1. L'ensemble de la population n'inclut pas la population non permanente (encadré 1).

Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 1996.

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 1

n° 1 : Croissance démographique observée dans les régions et les petites villes dans les années 90

Robert Mendelson et Ray D. Bollman

n° 2 : Tendances de l'emploi au sein de la population active non métropolitaine

Robert Mendelson

n° 3 : La composition des établissements commerciaux dans les petites et les grandes collectivités du Canada

Robert Mendelson

n° 4 : Les régimes de dépenses des ménages ruraux et urbains, 1996

Jeff Marshall et Ray D. Bollman

n° 5 : A quelle distance se trouve le plus proche médecin?

Edward Ng, Russell Wilkins, Jason Pole et Owen B. Adams

n° 6 : Les facteurs associés à la croissance économique locale

Ray D. Bollman

n° 7 : Utilisation de l'ordinateur et d'Internet par les membres des ménages ruraux

Margaret Thompson-James

n° 8 : Tendances géographiques de bien-être socio-économique des collectivités de premières nations

Robin P. Armstrong

Volume 2

n° 1 : Facteurs liés aux taux d'emploi des femmes dans les régions rurales et les petites villes du Canada

Esperanza Vera-Toscano, Euan Phimister et Alfons Weersink

n° 2 : Structure démographique et variation de la population dans les régions essentiellement rurales

Roland Beshiri et Ray D. Bollman

n° 3 : Migration des jeunes ruraux entre 1971 et 1996

Juno Tremblay

n° 4 : Conditions d'habitation dans les régions essentiellement rurales

Carlo Rupnik, Juno Tremblay et Ray D. Bollman

n° 5 : Évaluation du bien-être économique des canadiens ruraux au moyen d'indicateurs de revenu

Carlo Rupnik, Margaret Thompson-James et Ray D. Bollman

n° 6 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada—Un aperçu

Roland Beshiri

n° 7 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur primaire

Roland Beshiri

n° 8 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur manufacturier

Roland Beshiri

Bulletin d'analyse – Régions rurales et petites villes du Canada (Cat. n° 21-006-XIF)

Volume 3

n° 1 : Structure de l'emploi dans les régions rurales et les petites villes du Canada: Le secteur des services à la production

Roland Beshiri

n° 2 : Urbanisation des terres agricoles

Nancy Hofmann

n° 3 : Définitions de « rural »

Valérie du Plessis et autres

n° 4 : Situation de l'emploi dans les régions rurales et petites villes du Canada—Mise à jour jusqu'en 2000

Neil Rothwell

n° 5 : Technologies de l'information et des communications dans le Canada rural

Louise McLaren

n° 6 : Migration interne dans les régions rurales et les petites villes du Canada

Neil Rothwell et autres

n° 7 : La disparité des revenus en milieu rural au Canada : Une comparaison entre les provinces

Vik Singh

n° 8 : Variation saisonnière de l'emploi en milieu rural

Neil Rothwell

Volume 4

n° 1 : Emploi à temps partiel dans les régions rurales du Canada

Justin Curto et Neil Rothwell